



Le scientifique bruxellois estime que les asexuels n'aiment pas la sexualité et se cherchent des excuses.

répondre quand Brigitte Lahaie m'a fait signe de me taire. Vous savez ce qu'elle lui a dit?

Non.

Elle lui a dit: «Monsieur, je vous oblige à faire l'amour au moins deux fois par semaine!» Si moi, en tant que sexologue homme, je conseille à une femme de faire l'amour au moins deux fois par semaine, on me tue! Est-ce qu'il faut se forcer? Oui, il faut se forcer, mais pas pendant longtemps. Il faut que l'autre ait du répondant, que la relation s'améliore... Sinon ça n'ira pas.

Mais ça vaut la peine de persévérer, car, d'après votre expérience, la sexualité est comme le bon vin: elle se bonifie avec les années.

Exactement.

Beaucoup de personnes semblent pourtant mener une vie heureuse sans sexe... Il y a d'ailleurs aujourd'hui de plus en plus d'asexuels qui font leur coming out!

Plein de gens vivent heureux sans sexe. Le problème, dans les couples, c'est quand il y en

Bio express

Iv Psalti a dédié son ouvrage à ses parents «pour leur sexualité origine de ma vie». Né en 1955 à Istanbul dans une famille levantine, il a émigré en Belgique pour suivre son cursus universitaire et décrocher le titre de docteur en sciences biomédicales.

Durant ses vingt années de pratique à la tête d'un laboratoire de fécondation in vitro, ce biologiste a pénétré dans l'intimité de plus de deux mille couples et découvert ainsi avec stupéfaction que l'infertilité de beaucoup de ses patients était due à une absence de... relations sexuelles!

Dans les années 90, ce scientifique, qui est marié et père de deux enfants, décide de reprendre des études pour devenir sexologue clinicien. «Migraine ou gros câlin» est son premier livre.

a un qui a du désir et l'autre pas. Et ça, c'est la majorité des cas auxquels le sexologue est confronté. Pour revenir aux couples de sexophobes, ils vivent comme des frères et des sœurs et ça ne pose de problème à personne.

Ce mouvement, qui prône l'abstinence, n'a-t-il pas vu le jour en réaction contre la tyrannie de l'orgasme obligatoire?

On prétend que si le mouvement asexuel a pris tellement d'ampleur, c'est à cause de cette soi-disant tyrannie de l'orgasme. Avant, quand tout était tu, quand il n'y avait pas de tyrannie de l'orgasme, tout le monde faisait-il l'amour? Non, évidemment. Les asexuels, les sexophobes n'aiment pas la sexualité et ils se cherchent des excuses.

Finalement, l'entente sexuelle est-elle vraiment indispensable au bien-être du couple, au bonheur conjugal?

Introduire la sexualité dans un couple, ce n'est pas une solution s'il y a de la frustration. Dans ce cas-là, il vaut mieux s'abstenir. Mais quand il y a une véritable entente au lit, ça facilite beaucoup les choses! Mon impression, c'est que ces couples-là arrivent à mieux gérer les conflits, marchent mieux et sont donc plus heureux que les autres.

Propos recueillis par Alain Portner

Photos Thierry Parel